



HAL
open science

Enquête (dé)confinement et COVID-19 - Synthèse des premiers résultats

Évelyne Barthou, Yann Bruna, Gaëlle Deletraz

► **To cite this version:**

Évelyne Barthou, Yann Bruna, Gaëlle Deletraz. Enquête (dé)confinement et COVID-19 - Synthèse des premiers résultats. [Rapport de recherche] Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). 2020. hal-02613500

HAL Id: hal-02613500

<https://hal.science/hal-02613500>

Submitted on 20 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BARTHOU Evelyne
BRUNA Yann
DELETRAZ Gaëlle

Enquête (dé)confinement et COVID



L'expérience du confinement, entre contraintes et
décélération salutaire

- Synthèse des premiers résultats -



Ce document est une note de synthèse des premiers résultats de la première phase de notre enquête. Entre le 1^{er} Avril et le 15 Mai 2020, 8412 individus ont répondu à nos questions pendant cette période et nous les en remercions chaleureusement.

PLAN DU RAPPORT



Objectifs de l'enquête.....	3
Méthodologie	4
Éléments introductifs	5
Partie 1 : Sortir pendant le confinement	6
Partie 2 : Télétravailler et concilier vie professionnelle / vie familiale.....	10
Partie 3 : Quelles activités quotidiennes pendant le confinement ?.....	13
Partie 4 : L'expérience subjective du confinement.....	19
Ce que nous souhaitons approfondir.....	24
Notre enquête en chiffres	25

OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE

Cette enquête se déroule en plusieurs étapes. Dans un premier temps, notre objectif était de pouvoir étudier les rapports à l'espace et au temps des personnes en période de confinement, leur gestion des différents temps de vie (personnels et professionnels) et la place des TIC dans leur quotidien, et ce, en analysant précisément les contraintes fortes qui s'imposent aux acteurs mais aussi leur capacité d'action et les stratégies d'adaptation mises en place.

À la suite des premiers résultats obtenus, notre objectif est maintenant de recueillir l'expérience, objective et subjective, de la crise sanitaire et le ressenti des personnes pendant la période de déconfinement, mais aussi de mesurer l'impact de cette expérience de la crise sanitaire sur leurs projections vis-à-vis des transitions écologique et numérique.

Axes principaux de cette recherche

- **L'identification des représentations et pratiques** plus ou moins originales, en rapport avec la transition écologique et numérique, développées ou pensées par les acteurs pendant cette crise sanitaire et qui seront croisées avec les caractéristiques socio-démographiques des acteurs mais aussi les types de logement et lieux dans lesquels ils vivent.
- **La réalisation d'une analyse comparative** entre la région Nouvelle Aquitaine et une ou deux autres régions françaises afin de rechercher d'éventuels points de convergence mais surtout les spécificités de ces territoires.
- **La production d'une base de données en partie longitudinale, à la fois quantitative et qualitative**, ouverte aux autres chercheurs de la Région Nouvelle Aquitaine dans une logique de science ouverte.
- **La production de résultats de vulgarisation de la recherche** sous forme de synthèses de résultats accessibles, à destination des acteurs institutionnels et associatifs, et ce afin de nourrir leurs actions en faveur de la transition.
- **L'identification** d'enjeux majeurs découlant de cette crise sanitaire et permettant de relier transitions numérique et écologique, grâce à une approche transversale.

MÉTHODOLOGIE

Cette recherche tire son originalité des analyses conjointes de l'expérience objective et subjective de la crise sanitaire, à travers une enquête par questionnaires constitués à la fois de questions fermées et de questions ouvertes, et ce, à trois moments différents, ce qui permet de toucher une très large population sur plusieurs mois.

Nous avons souhaité développer une approche à la fois quantitative et qualitative afin de pouvoir mesurer les conditions de vie objectives des acteurs à l'heure du confinement et du déconfinement mais aussi leur regard et perception sur ce qu'ils vivent et les expériences qui en découlent. Nous proposons également une approche en partie longitudinale, en suivant certains acteurs sur toute la période de la crise sanitaire, pour mesurer l'évolution des pratiques et représentations à travers une année au moins.

Une enquête en trois phases...

➤ **Première phase** : passation en ligne d'un premier questionnaire, constitué de questions fermées et ouvertes et portant sur le confinement à proprement parler. Ce document propose une synthèse des premiers résultats obtenus dans ce volet.

➤ **Deuxième phase** : passation d'un second questionnaire traitant lui du déconfinement et des projections vers l'après crise sanitaire avec un volet sur l'emploi, un volet sur la transition écologique et un volet sur la transition numérique. Ce questionnaire sera diffusé le plus largement possible dans toute la France et en particulier aux 3700 individus qui ont laissé leur adresse mail à l'issue du premier questionnaire, afin de permettre une analyse longitudinale.

➤ **Troisième phase** : ce dernier volet sera axé autour d'un troisième questionnaire mais aussi d'entretiens semi-directifs (50), plusieurs mois après le déconfinement, afin de voir quel impact aura le temps et le retour à une certaine normalité.

1^{er} Avril – 15 Mai 2020

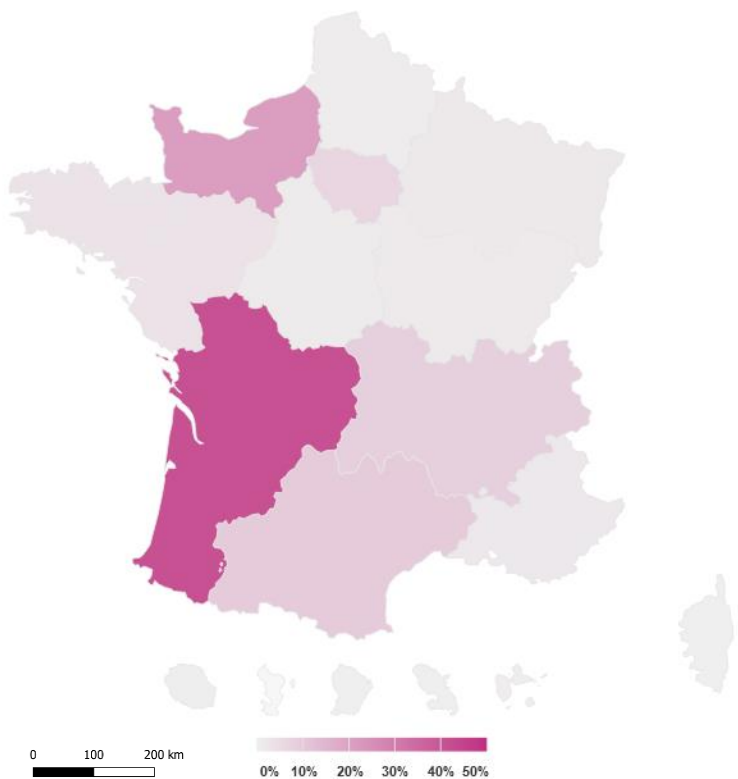
Dès la semaine du 18 Mai 2020

Automne-Hiver 2020

ÉLÉMENTS INTRODUCTIFS

Le premier volet de notre enquête avait pour objet de recueillir **l'expérience et le ressenti des personnes** pendant la période de confinement imposée par le coronavirus, quel que soit le niveau d'impact sur les individus. L'objectif était également de comprendre les **modalités d'organisation et de réaction** de chacun.e.

Répartition géographique des répondant.e.s à l'enquête



Vous trouverez dans cette note de synthèse des tris à plat, des premiers croisements et quelques analyses de questions ouvertes, **mais il ne s'agit que du début de notre analyse des données**. Les réponses aux questions ouvertes nécessitent un temps de traitement plus long. Nous mettrons ce document à jour dès que les résultats seront consolidés.

Les participant.e.s ont répondu à l'enquête depuis...



Un ordinateur

43,5%



Une tablette

2,6%



Un smartphone

53,9%

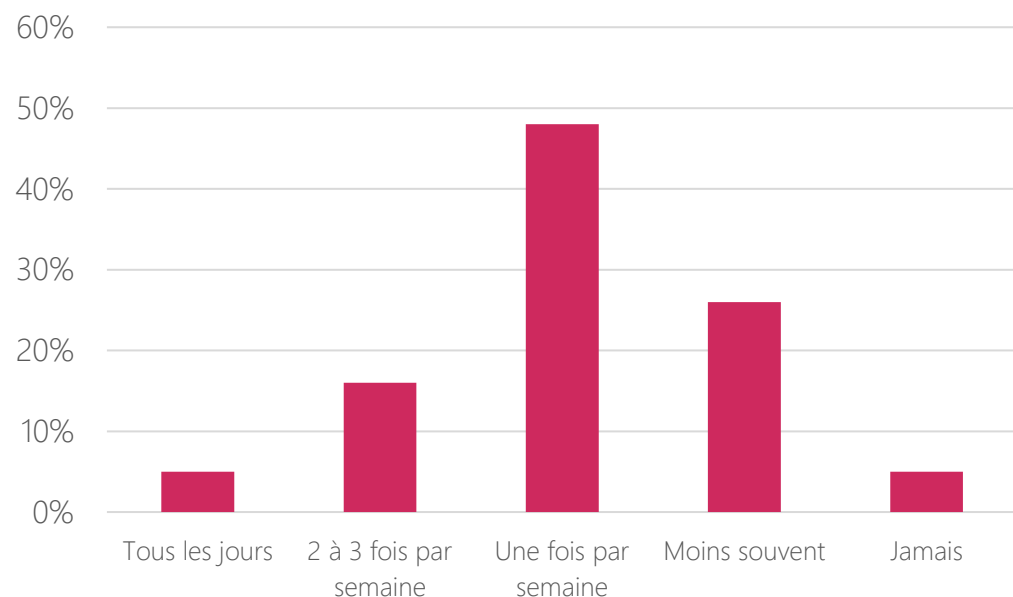
47,6 %

de nos répondant.e.s sont localisé.e.s en Nouvelle-Aquitaine pendant le confinement, selon les codes postaux indiqués. Une sur-représentation peu surprenante, l'enquête ayant été lancée en premier lieu depuis l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Mais la majorité des individus ayant rempli le questionnaire se situe en-dehors de la Nouvelle-Aquitaine.

FRÉQUENCE DES SORTIES



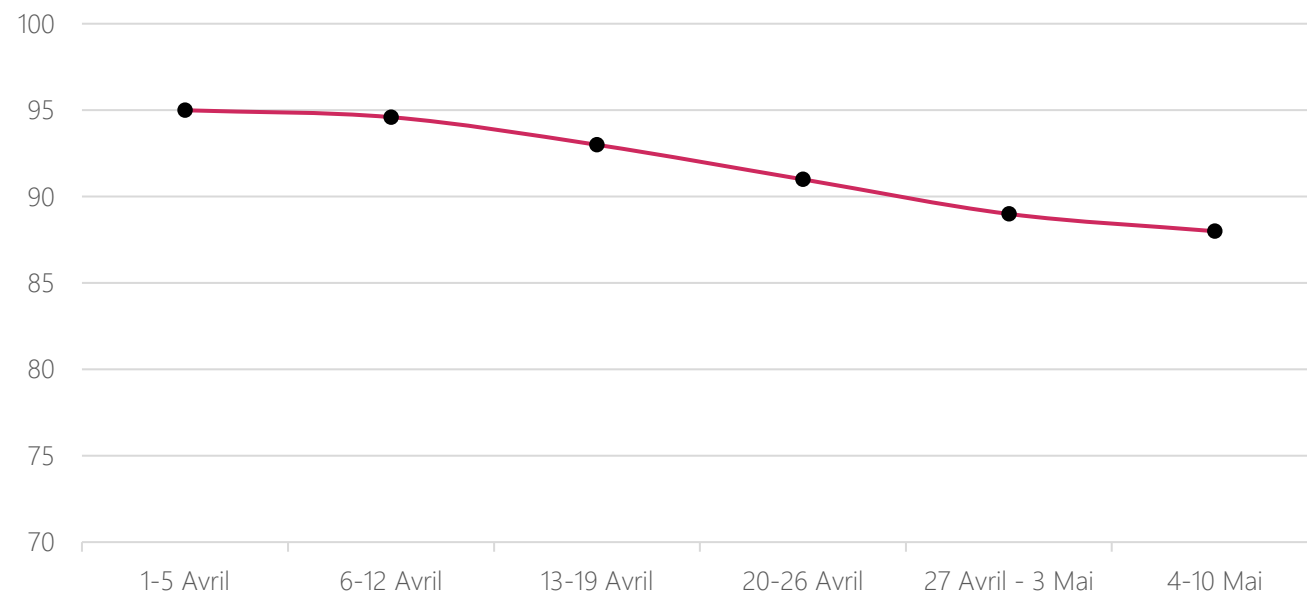
À quelle fréquence sortez-vous de chez vous afin d'effectuer des achats de première nécessité ?



Le motif d'achats de première nécessité est celui qui motive le plus les déplacements des individus. **Près de la moitié de notre échantillon sort une fois par semaine pour effectuer ces achats**, tandis qu'un peu plus du quart de nos répondant.e.s déclare sortir moins souvent pour la même raison.



Pourcentage d'individus déclarant ne jamais sortir pour des raisons extérieures à celles présentes sur l'attestation pendant le confinement, en fonction de la date de saisie

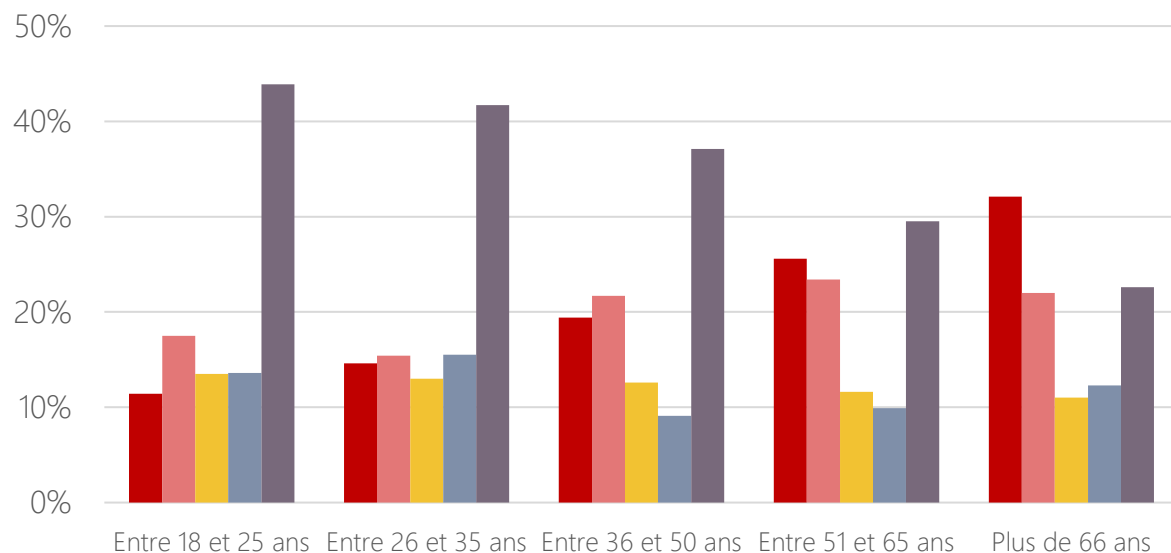


S'il est très légèrement décroissant au fil des semaines, le pourcentage de nos répondant.e.s ne sortant jamais pour des raisons non précisées sur l'attestation reste toujours très élevé, s'échelonnant entre 95% lors du lancement de notre enquête et 87.5% un peu plus d'un mois plus tard. **De façon générale, nous observons que les participant.e.s à l'enquête disent respecter le confinement, en dépit d'un léger relâchement au fil des semaines.** En-dehors des achats de première nécessité et de la promenade physique (cf. page suivante), leurs sorties semblent très rares.

PROMENADES ET ACTIVITÉS PHYSIQUES

Relation entre la fréquence des sorties pour promenades ou activité physique et l'âge des répondant.e.s

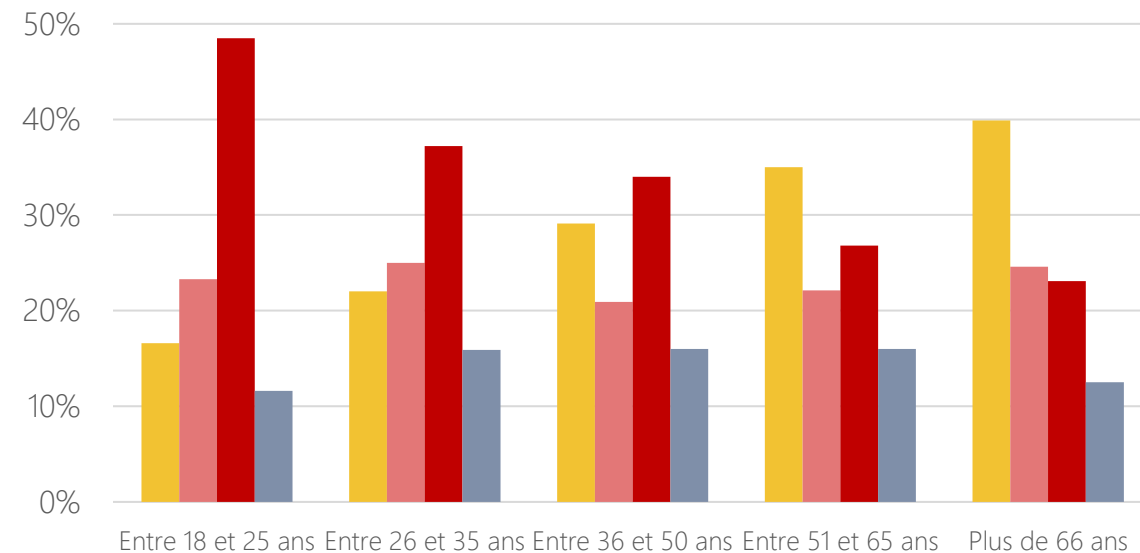
$p = 0,00$; $Khi2 = 307,99$; $ddl = 16$ (Très significatif)



■ Tous les jours ■ Entre 2 et 3 fois / sem. ■ Une fois par semaine ■ Moins souvent ■ Jamais

Relation entre la pratique du sport et l'âge des répondant.e.s

$p = 0,00$; $Khi2 = 291,98$; $ddl = 12$ (Très significatif)



■ J'en fais moins qu'avant ■ Pas de différence ■ J'en fais plus qu'avant ■ Non concerné-e

38 %

des femmes déclarent faire plus de sport depuis le début du confinement (contre 30% des hommes).

44 %

des jeunes disent ne jamais sortir de chez eux pour se promener ou effectuer une activité physique. En comparaison, un tiers des plus de 66 ans sort quotidiennement pour le même motif.

49 %

des jeunes (18-25) déclarent faire plus de sport depuis le début du confinement. De façon générale, plus les individus sont âgés, plus ils disent avoir réduit leurs pratiques sportives pendant le confinement. La réciproque est également vérifiée.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

Des inégalités spatiales majeures dans les promenades avec les enfants

46 %

des répondant.e.s font moins de promenades avec leurs enfants pendant le confinement.

Les participant.e.s à l'enquête sont également 29% à déclarer qu'il n'y a pas de différence et 24,5% à en faire davantage. Plusieurs indicateurs socio-démographiques ont une légère incidence sur les résultats, mais la relation entre les promenades avec enfants et le niveau de revenus, le nombre d'enfants ou encore le niveau de diplôme reste peu significative.

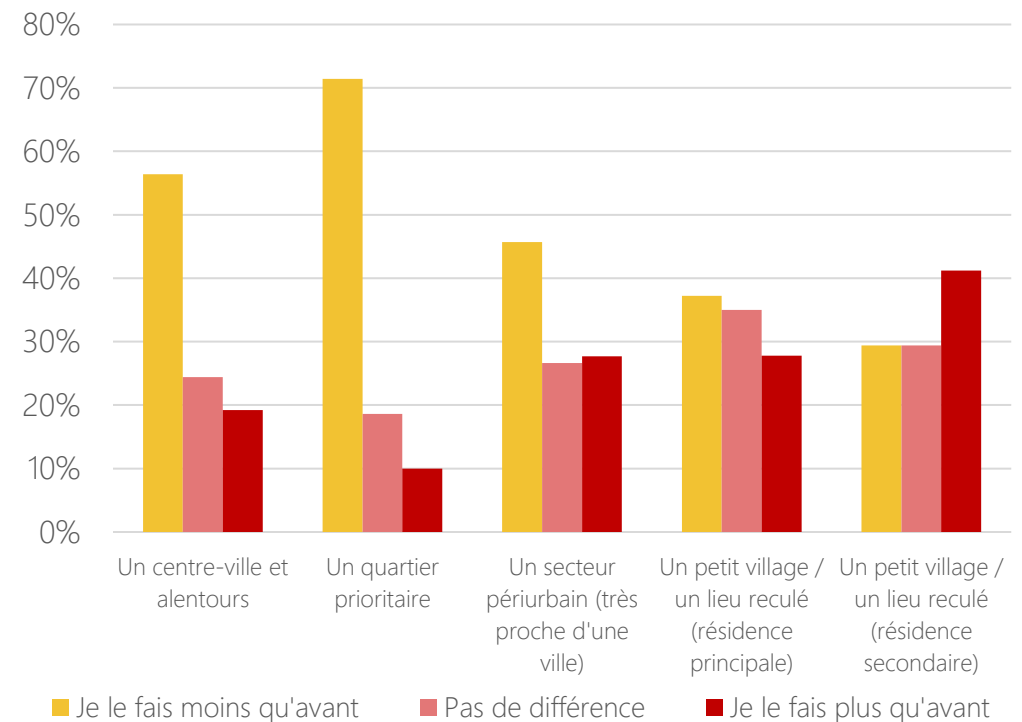
La relation entre la localisation géographique du lieu de confinement et la fréquence des promenades avec les enfants pendant le confinement est en revanche très significative.

Les individus confinés dans un secteur urbain réalisent moins de sorties avec leurs enfants. Plus précisément, ils sont 57% à déclarer se promener moins qu'avant avec eux si leur lieu de confinement se situe dans un centre-ville ou alentours, et 71% s'ils se trouvent dans un quartier prioritaire.

En revanche, celles et ceux qui se sont isolé.e.s dans une résidence secondaire dans un lieu reculé ne sont plus que 29% à sortir moins qu'avant avec leurs enfants, et 41% à se promener davantage avec eux.

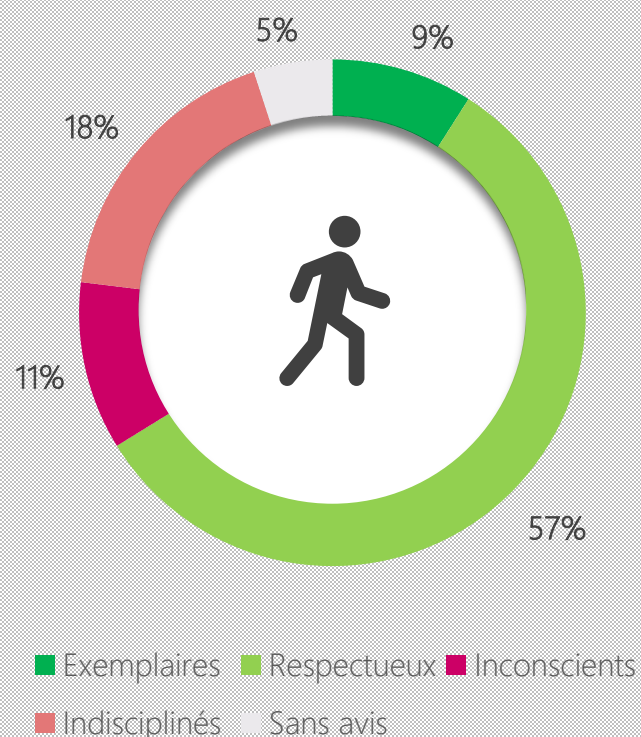
Relation entre le lieu du confinement et la fréquence des promenades avec les enfants

$N = 2201$; $p = 0,01$; $\chi^2 = 86,72$; $ddl = 8$ (Très significatif)



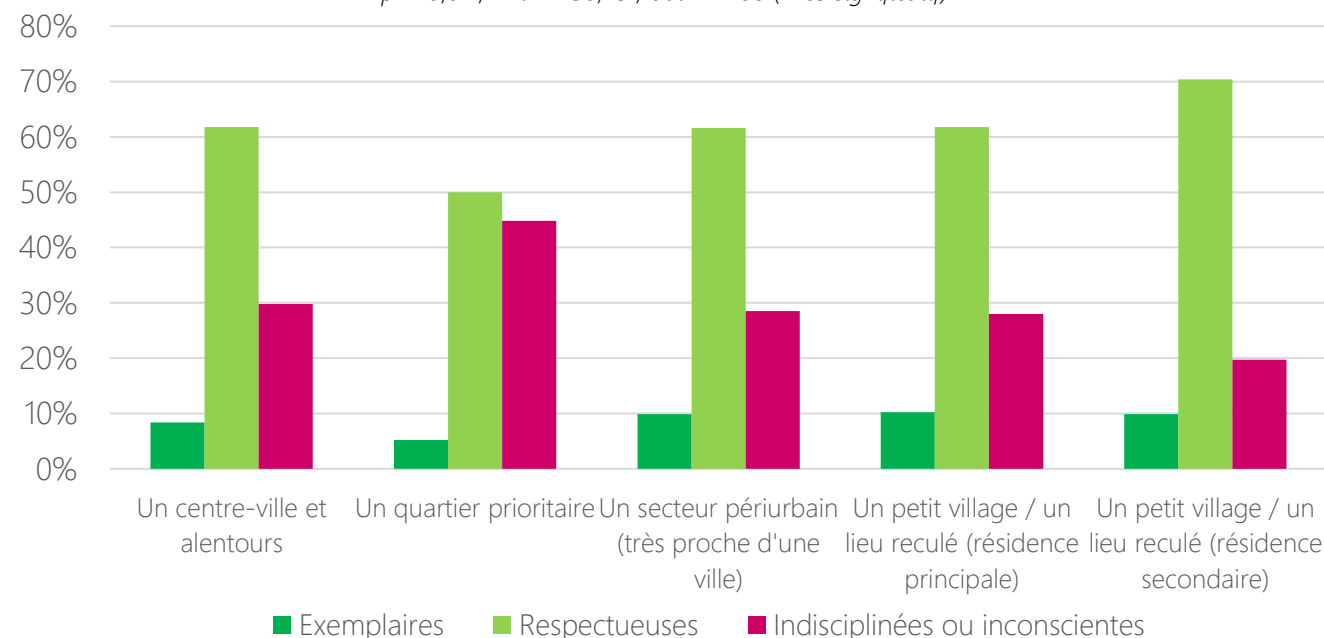
AVIS SUR LE RESPECT DU CONFINEMENT PAR LES AUTRES

Comment caractérisez-vous les comportements des personnes autour de vous face aux sorties ?



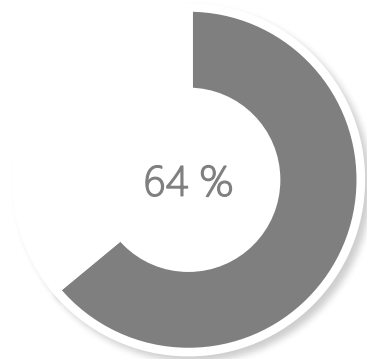
Relation entre l'avis sur le comportement des personnes et le lieu du confinement

$p = 0,01$; $Khi2 = 38,73$; $ddl = 1288$ (Très significatif)



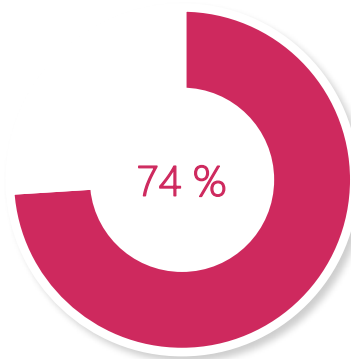
44.2% des répondant.e.s confiné.e.s dans un quartier prioritaire estiment que les personnes qui sortent pendant le confinement ont un comportement indiscipliné ou inconscient, contre 19,6% des répondant.e.s isolé.e.s dans leur résidence secondaire. La proportion d'individus voyant les autres comme respectueux diffère également (50% dans un quartier prioritaire, 71% dans ce même lieu reculé). Même constat concernant le niveau de diplôme : 51.2% des titulaires d'un bac professionnel estiment que les gens qui leur sont géographiquement proches sont indisciplinés ou inconscients lors de leurs sorties, contre 19.5% pour les titulaires d'un Master ou supérieur.

LE TÉLÉTRAVAIL, ENTRE DÉCOUVERTE ET APPROFONDISSEMENT



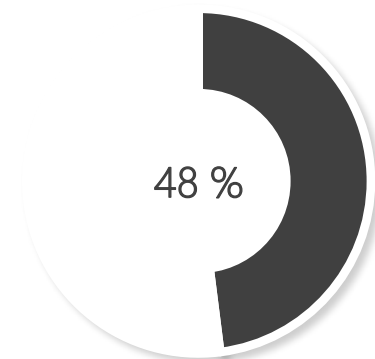
Près des deux tiers des répondant.e.s continuent de travailler...

Un résultat élevé qui doit être mis en relation avec des indicateurs socio-démographiques (CSP, sexe, lieu de vie, etc.) et d'autres éléments (organisation du quotidien, conciliation vie pro/vie perso) que nous sommes en train de réaliser...



...ils et elles travaillent majoritairement à distance pendant le confinement...

15,6% doivent toujours se rendre sur leur lieu de travail et ne peuvent pas télétravailler, tandis que 7,7% font les deux (télétravail + présence physique sur le lieu de travail).



... et c'est nouveau pour près de la moitié des individus !

En parallèle, 28,3% télétravaillaient déjà pour certaines tâches uniquement, et 6,9% le faisaient pour l'ensemble de leurs tâches. Le télétravail n'est en revanche pas possible pour 15,4% des répondant.e.s.

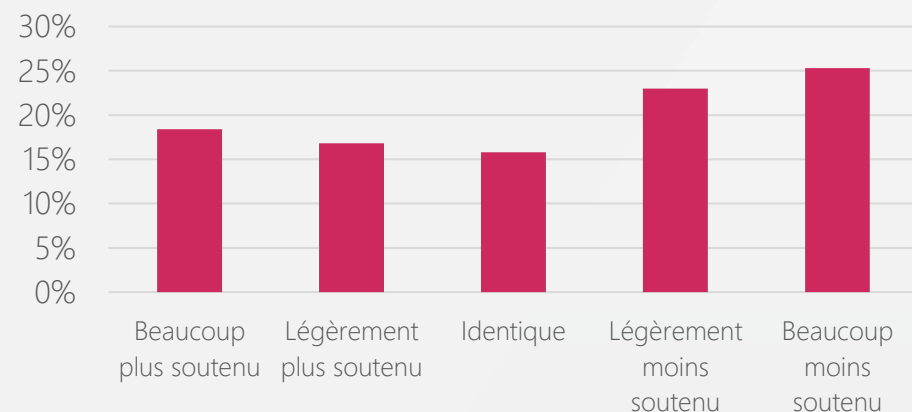
RESSENTI DU RYTHME DE TRAVAIL

Au total, près de la moitié des individus (49%) juge leur rythme de travail **plus faible** depuis le début du confinement (de façon légère pour 23%, de façon importante pour 25,3%)...

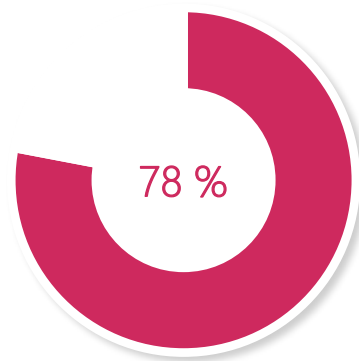
Bien sûr, ce résultat est à préciser. Par exemple, les 18-25 ans sont ainsi 42% à trouver leur rythme de travail **plus soutenu qu'avant**, contre 30% pour les 26-35 ans...

De même, près de 48% des femmes partagent ce même avis, contre 27% des hommes. D'autres croisements sont à venir prochainement.

Comment jugez-vous votre rythme de travail depuis le confinement ?

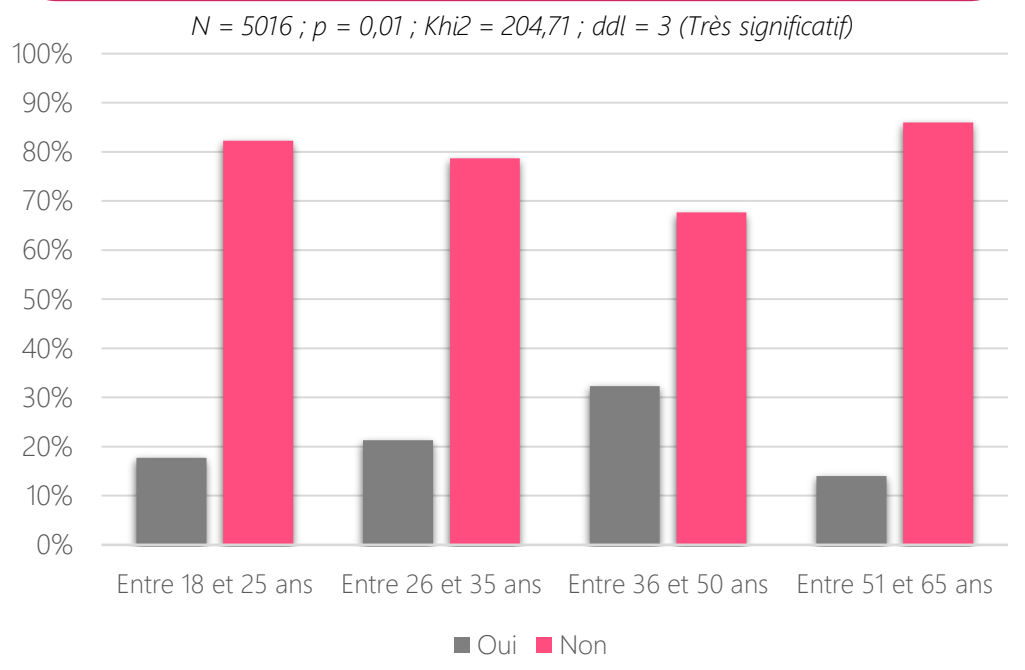


CONCILIATION ENTRE VIE PROFESSIONNELLE ET VIE FAMILIALE



De façon générale, 78% des individus n'éprouvent pas de difficulté à concilier vie professionnelle et vie familiale...

Relation entre l'âge des individus et les difficultés à concilier vie professionnelle et vie familiale



Même si une grande majorité des répondant.e.s n'éprouve pas de difficulté à concilier les deux, ce résultat est à nuancer en fonction des tranches d'âge. Les plus concernés par cette difficile réorganisation du quotidien sont les 36-50 ans, qui sont près du tiers à déclarer avoir des difficultés à concilier vie professionnelle et vie familiale.

Enfin, concilier vie familiale et vie professionnelle pendant le confinement ne pose pas de problème à...

A 3D pie chart with a pink slice representing 85% and a grey slice representing 15%.

85 %

... des individus qui déclarent disposer d'un lieu pour s'isoler, être au calme. Mais ce chiffre baisse à...

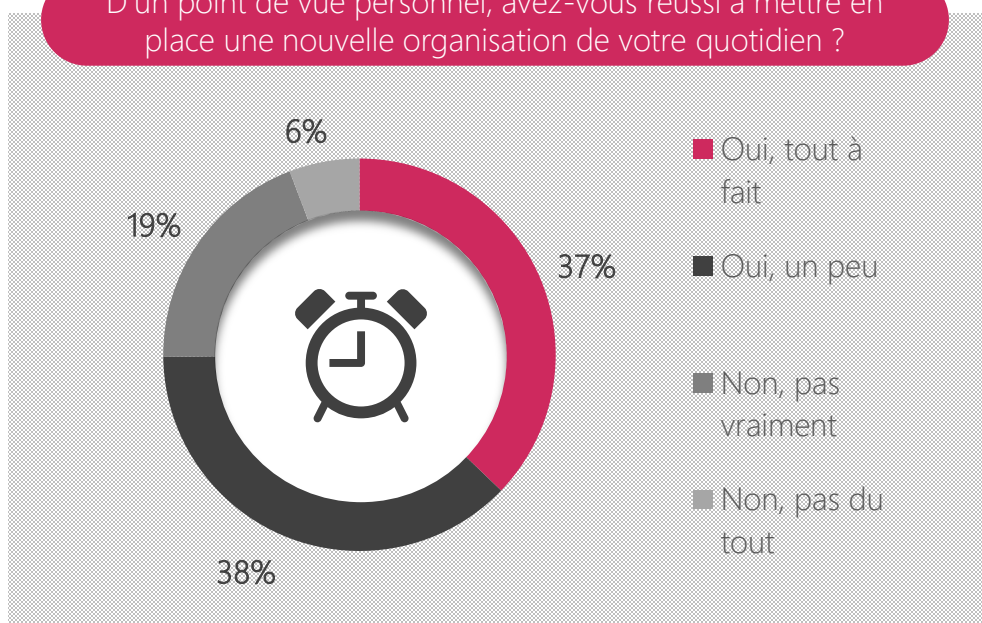
A 3D pie chart with a pink slice representing 63% and a grey slice representing 37%.

63 %

... s'ils n'ont pas de lieu pour s'isoler à disposition.

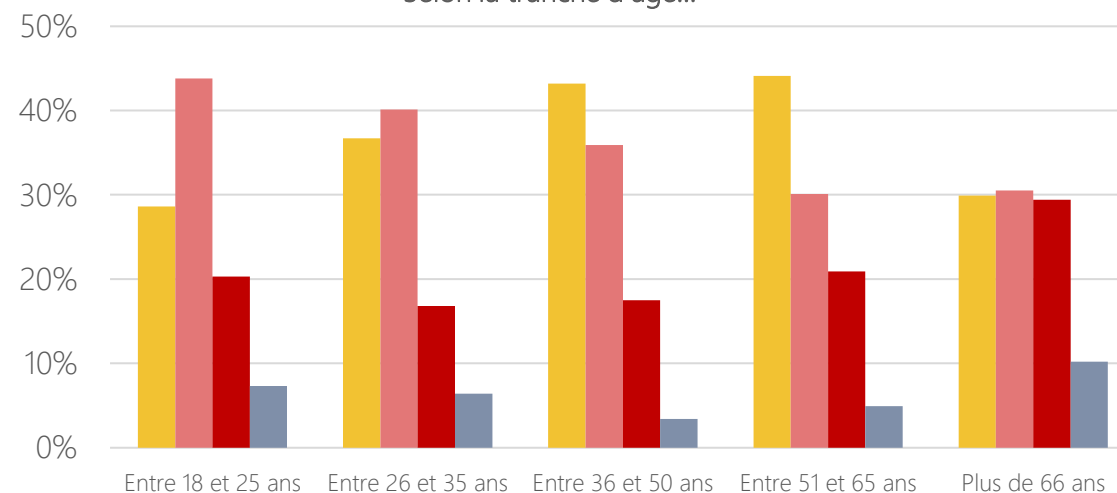
(RÉ)ORGANISER LE QUOTIDIEN

D'un point de vue personnel, avez-vous réussi à mettre en place une nouvelle organisation de votre quotidien ?

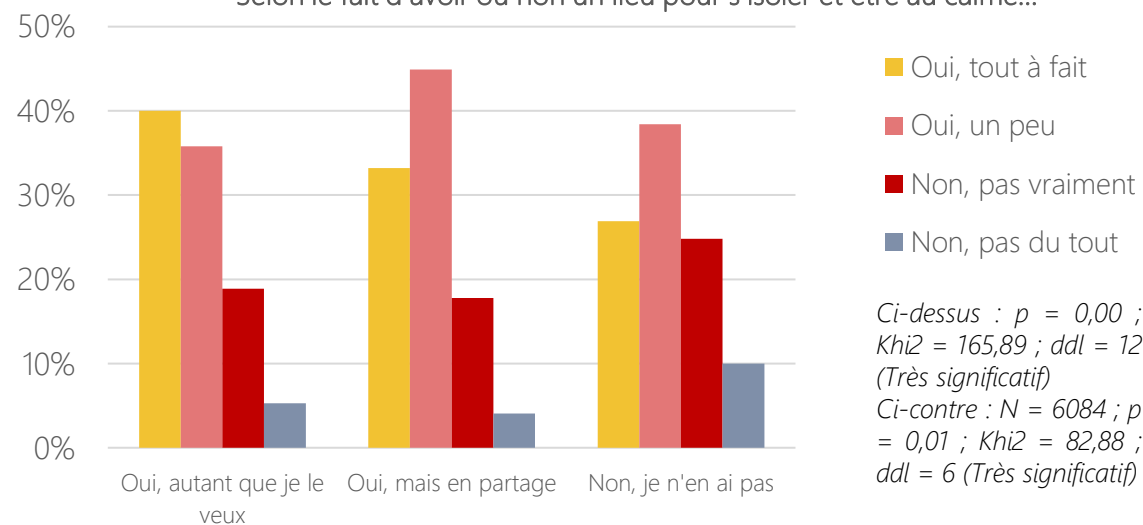


Une grande majorité des répondant.e.s a déclaré avoir réussi à mettre en place une nouvelle organisation du quotidien durant le confinement, avec quelques nuances. Par exemple, nous relevons que seulement 29% des plus jeunes ont réussi à se réorganiser complètement, contre plus de 43% chez les 36-50 ans et les 51-65 ans (*en haut à droite*). Les plus âgés ont également plus de difficultés. De la même façon, avoir un lieu pour s'isoler semble jouer un rôle dans cette réorganisation : celles et ceux qui n'en ont pas semblent avoir plus de difficultés à s'organiser durant cette période (26.5% contre 40%, *en bas à droite*). D'autres éléments présents ici influent sur les disparités constatées, comme le niveau de diplôme. Les titulaires d'un BEP/CAP disent avoir des difficultés à réorganiser leur quotidien à hauteur de 43% d'entre eux, contre seulement... 18.6% pour les titulaires d'un Master ou supérieur.

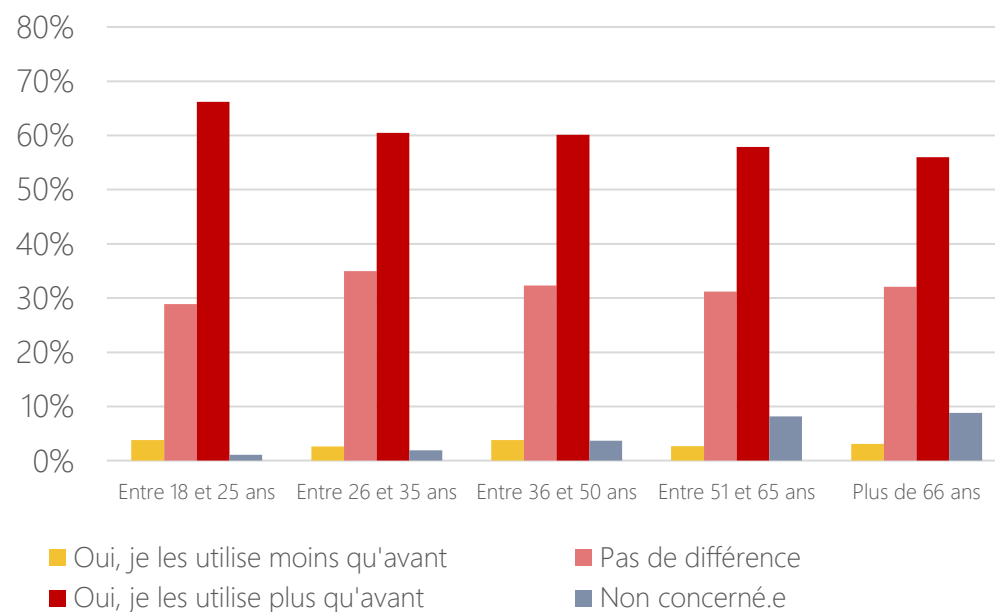
Selon la tranche d'âge...



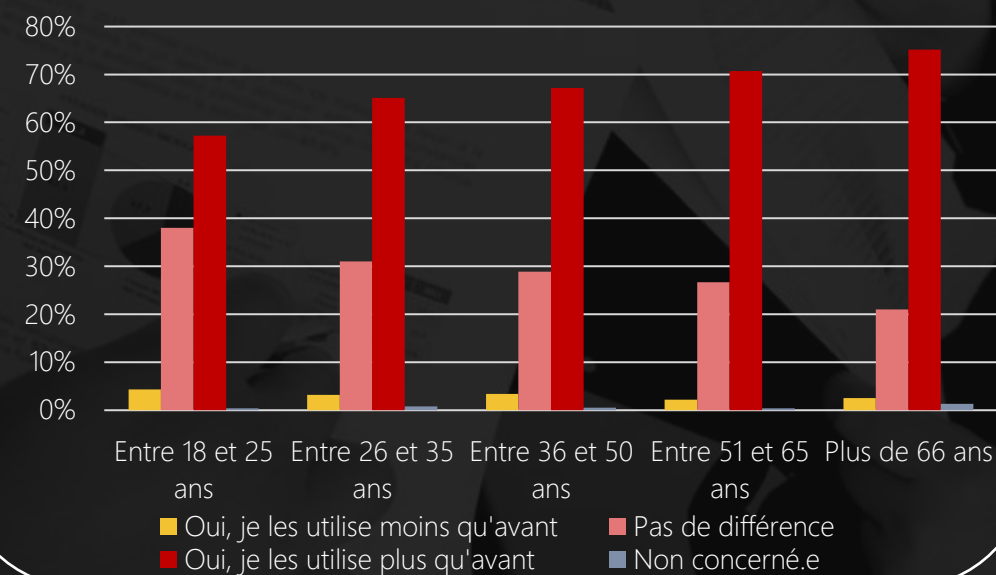
Selon le fait d'avoir ou non un lieu pour s'isoler et être au calme...



COMMUNIQUER EN ETANT CONFINÉ.E

Relation entre la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux /
messageries instantanées et l'âge des répondant.e.s $p = 0,00$; $\text{Khi}^2 = 178,62$; $\text{ddl} = 12$ (Très significatif)

Sans surprise, les répondant.e.s déclarent utiliser davantage les réseaux sociaux et messageries instantanées depuis le début du confinement. Cela concerne toutes les tranches d'âge, avec une **légère sur-représentation constatée chez les jeunes** (66,2%). Les plus de 66 ans sont également connectés, même s'ils sont logiquement nombreux à ne pas utiliser du tout ces plateformes (9%). De façon générale, **ce surplus de connexion durant le confinement concerne davantage les femmes** (64,7%), tandis que les hommes ne sont que la moitié (51,7%) à déclarer qu'ils fréquentent davantage ces espaces numériques...

Relation entre la fréquence d'utilisation des appels téléphoniques et
SMS et l'âge des répondant.e.s $N = 7496$; $p = 0,01$; $\text{Khi}^2 = 78,96$; $\text{ddl} = 12$ (Très significatif)

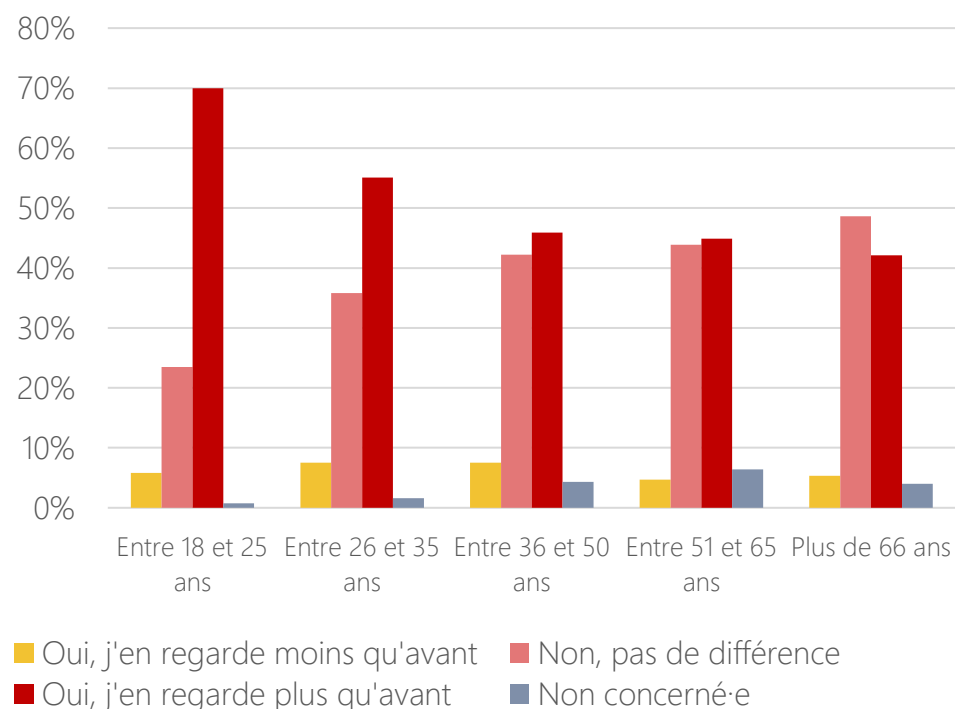
Concernant les appels et SMS, qui sont devenus des moyens de communication plus « traditionnels », nous relevons également **une utilisation plus importante** depuis le début du confinement. Cette fois, **les tranches d'âge les plus élevées sont également les plus concernées** avec un pic à 75,2% pour les plus de 66 ans. Parce que les usages du numérique, brièvement illustrés dans ces deux diapositives, représentent de toute évidence une problématique de première importance durant cette période de confinement, nous allons compléter ces résultats prochainement grâce à de nouvelles variables...

VISIONNER DES CONTENUS VIDÉO



Relation entre le temps passé à regarder des contenus vidéo et/ou la télévision et l'âge des répondant.e.s

$p = 0,00$; $\text{Khi}^2 = 392,31$; $\text{ddl} = 12$ (Très significatif)



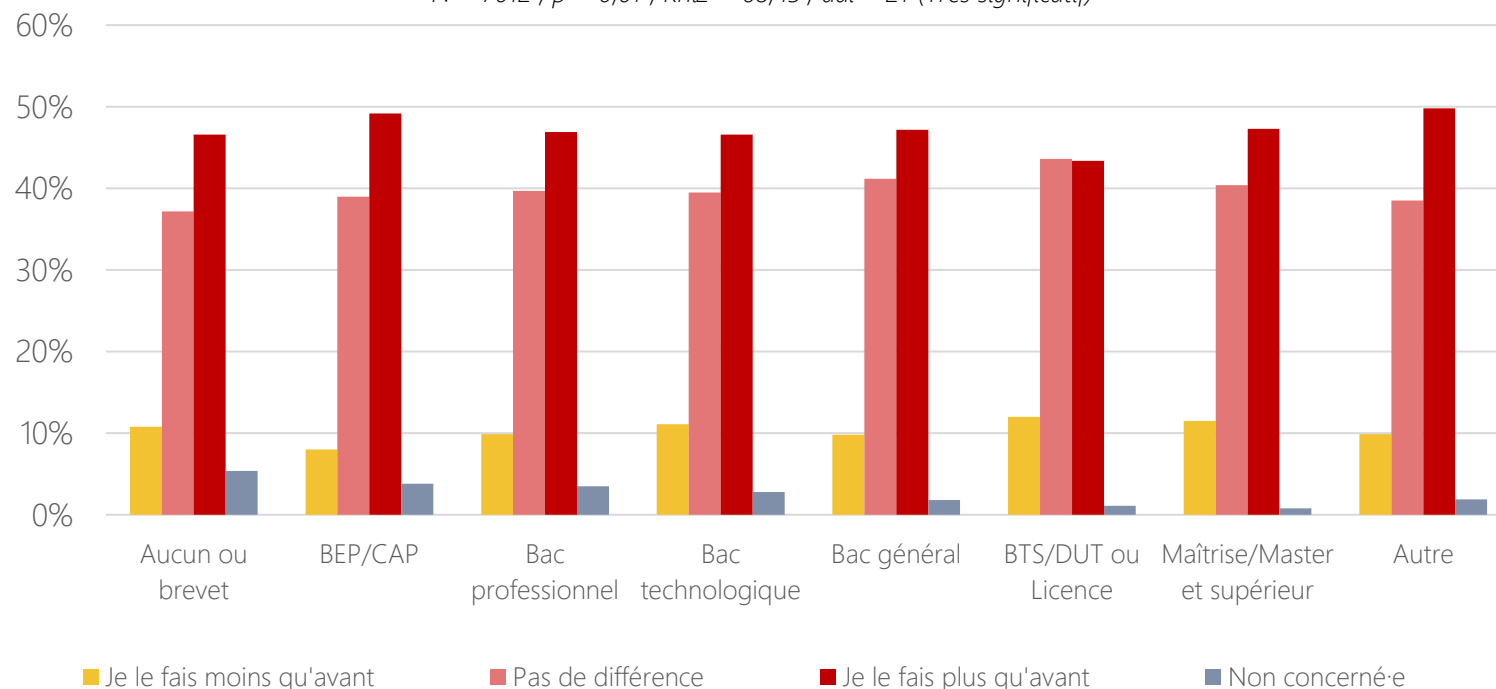
70% des 18-25 ans disent passer plus de temps qu'avant le confinement à regarder la télévision et/ou des contenus vidéo (YouTube, Netflix, etc.). Cette proportion décroît au fur et à mesure que l'âge augmente. Cette question, que nous avons voulue très générale, est trop englobante pour bien saisir ce qui se joue ici en termes d'usages : pour suivre des tendances déjà connues, il est à supposer que les tranches d'âge les plus élevées regardent davantage la télévision et que le streaming de contenus vidéo concerne d'abord les plus jeunes. Dans tous les cas, le temps passé devant les écrans tous usages confondus (réseaux sociaux, messageries instantanées, contenus vidéo, etc.) semble être en forte croissance.

LIRE ET SE TENIR AU COURANT DE L'ACTUALITÉ

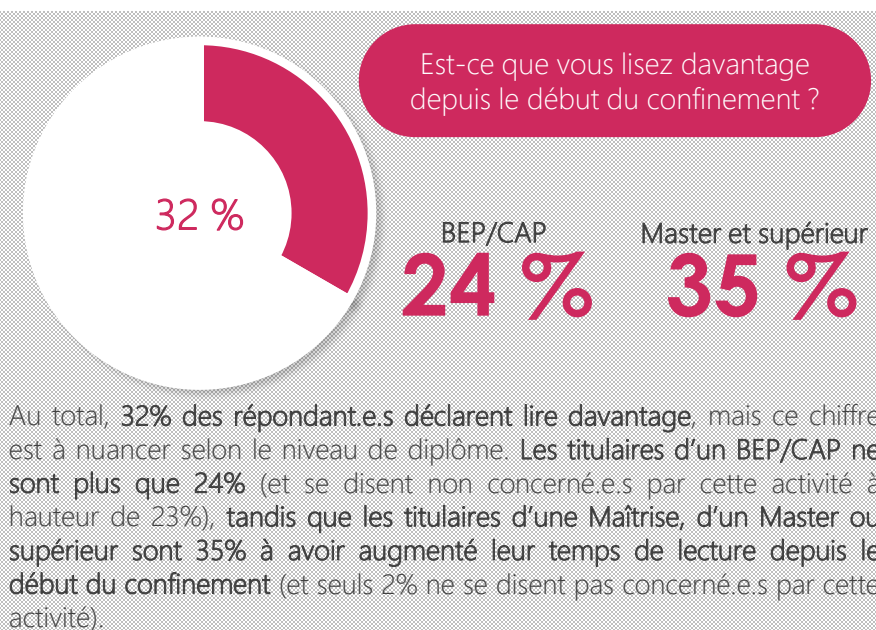


Relation entre la lecture de l'actualité (presse écrite ou numérique) et le niveau de diplôme

$N = 7012$; $p = 0,01$; $\text{Khi}^2 = 68,45$; $\text{ddl} = 21$ (Très significatif)



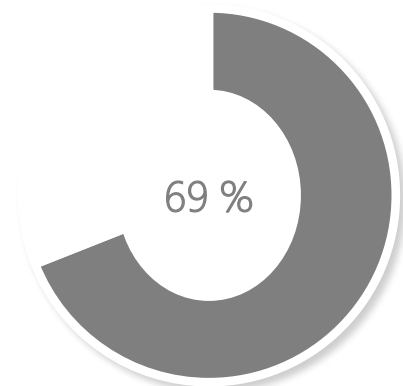
Les individus sont nombreux à se tenir davantage au courant de l'actualité depuis le début du confinement. Cela concerne tous les niveaux de diplôme, toutes les tranches d'âge (avec une légère sur-représentation pour les 66 ans et plus (54%) et une légère sous-représentation pour les 18-25 ans (45%)), et tous les niveaux de revenus (entre 45% et 49% selon les tranches).



41 %

des répondant.e.s déclarant avoir eu plus de temps libre dès les premiers jours du confinement disent passer plus de temps à lire. En revanche, celles et ceux qui ont l'impression d'avoir moins de temps qu'avant ne sont plus que 20% à lire davantage.

PARTICIPER AUX DEVOIRS DES ENFANTS ET DÉFINIR DES RÈGLES



des femmes interrogées déclarent participer davantage à la réalisation des devoirs de leurs enfants...

... et le chiffre est également très élevé chez les hommes (65,6%). Ces résultats restent similaires pour la plupart des descripteurs socio-démographiques (âge, lieu du confinement, nombre d'enfants, niveau de revenus). De la même façon, la relation entre le sentiment d'avoir plus de temps libre ou d'en manquer et le fait de participer davantage à la réalisation des devoirs des enfants n'est pas significative ($p = 0,01$; $\chi^2 = 13,15$; $ddl = 15$). Tous ces éléments tendent à montrer qu'il s'agit d'une priorité pour les individus, indépendamment de facteurs extérieurs.



58 %

58% des hommes déclarent ne pas avoir changé les règles relatives à l'utilisation du smartphone par leurs enfants (ni plus stricts, ni plus souples), contre 49% des femmes.



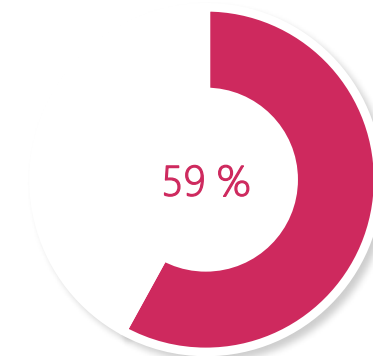
36 %

Pour la même variable, les hommes disent cependant être plus souples à hauteur de 36% d'entre eux, contre 46% pour les femmes.

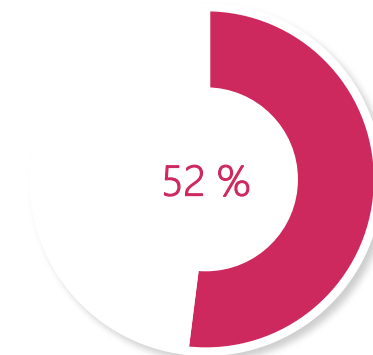
Au total, près de 42% des répondant.e.s laissent plus de liberté à leur(s) enfant(s) dans l'utilisation du smartphone.

51 %

des femmes se disent plus souples dans les règles qu'elles instaurent à leurs enfants pour le visionnage de contenus vidéos (télévision, tablette, etc.) depuis le début de confinement. C'est encore une fois plus que les hommes, qui ne se déclarent plus souples qu'à 43,6%.



des parents se montrent plus souples sur les heures de coucher de leurs enfants pendant le confinement.



des parents titulaires d'un bac professionnel se disent plus stricts concernant la réalisation des devoirs, contre 36% pour les titulaires d'une Maîtrise, d'un Master ou supérieur.

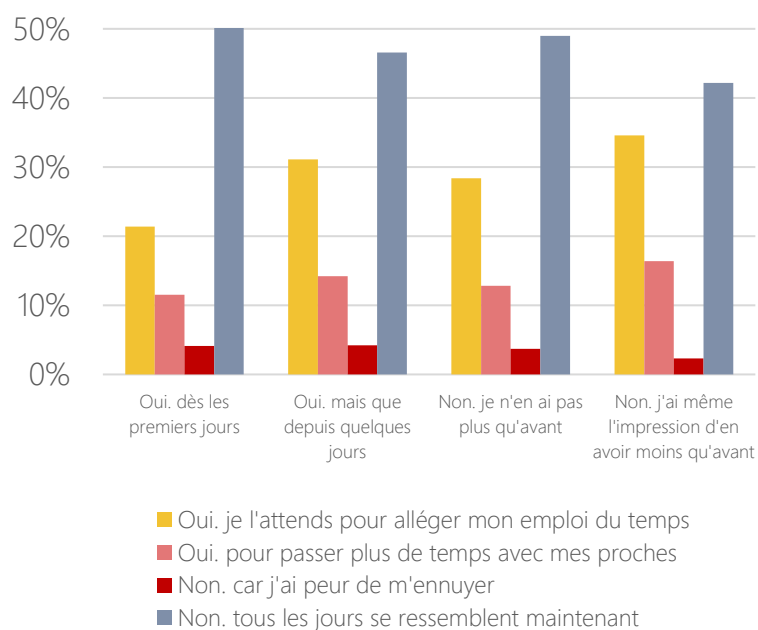
N=2201 pour tous les résultats présentés ici (ne concerne que les femmes et hommes confinés avec un ou plusieurs enfants).

PERCEVOIR LE WEEK-END AUTREMENT...

Mais qui attend encore le week-end ?

Si le croisement avec les principaux descripteurs socio-démographiques ne donnent pas de résultats significatifs, il y a néanmoins un lien direct entre la perception du temps libre pendant le confinement et l'attente du week-end. Si les individus ont le sentiment d'avoir encore moins de temps libre qu'avant, le week-end semble garder un sens et ils l'attendent davantage pour alléger leur emploi du temps (34,5%).

Relation entre l'attente du week-end et le sentiment d'avoir plus de temps libre pendant le confinement
 $p = 0,00$; $\text{Khi}^2 = 159,44$; $\text{ddl} = 12$ (Très significatif)

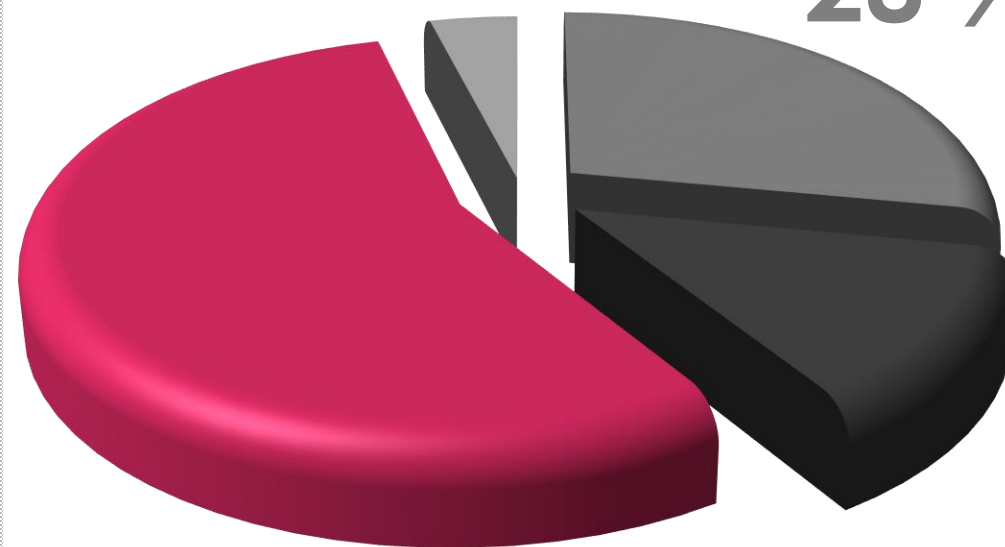


Pendant le confinement, 4% des répondant.e.s ont peur de s'ennuyer durant le week-end.

4 %

28 %

Le week-end reste attendu pour alléger son emploi du temps selon un peu plus du quart des participant.e.s. Mais, plus précisément, ce constat est partagé par 35,3% des 36-50 ans contre seulement 22% des 18-25 ans et 28% des 51-65 ans.



55 %

Pour plus de la moitié des individus, toutes les journées se ressemblent pendant le confinement : le week-end ne veut à première vue plus dire grand-chose... Mais ce résultat est à relativiser. Si le sentiment est partagé par un peu plus de 60% des jeunes (18-25), seuls 39% des 36-50 ans y adhèrent.

13 %

Des répondant.e.s attendent le week-end pour passer plus de temps avec leurs proches. Cette proportion est plus importante chez les 26-50 ans (autour de 17%) mais baisse à 10% pour les jeunes de 18 à 25 ans et à moins de 5% pour les 66 ans et plus.

LE VÉCU DE L'ENTRÉE EN CONFINEMENT

Les réactions face à l'entrée en confinement ont été très diverses. Plusieurs registres sont notamment apparus dans les réponses obtenues à la question ouverte : « Comment avez-vous vécu l'annonce du confinement ? ». À ce jour, et après une première analyse des réponses, nous avons pu en identifier cinq...

Certains individus se sont décrits comme abasourdis, choqués, confus, ayant perdu leur repères ou ont fait état d'un sentiment d'irréalité, d'étrangeté ou encore d'être dans un livre ou film de science-fiction.

Les réponses se situent entre l'appréhension à l'angoisse, en passant par l'inquiétude, la crainte, la peur, le stress, l'effroi, la panique, etc. Les choses restent à affiner car la peur (au sens large) évoquée est de diverses natures : pour soi (santé, peur de la solitude ou du manque de lien social), pour les autres : ses proches ou pour un cercle plus large : ceux qui doivent travailler, les personnes défavorisées, maltraitées, de France ou d'ailleurs.

Certaines personnes expliquent avoir « mal » vécu cette annonce ou avoir ressenti de la colère, de l'agacement ou de la frustration. Colère face au coup d'arrêt aux projets lancés, aux examens ou, pour les plus jeunes le sentiment d'une « jeunesse volée ». Dans ce registre négatif, il y a aussi un volet plus triste avec des mots comme résignation, abattement ou effondrement.

Un registre plus positif souligne quant à lui des sentiments de joie, de sérénité, de libération et de baisse du stress, de pause, d'avoir du temps, comme des « vacances » qui va jusqu'à de l'excitation pour certain·e·s.

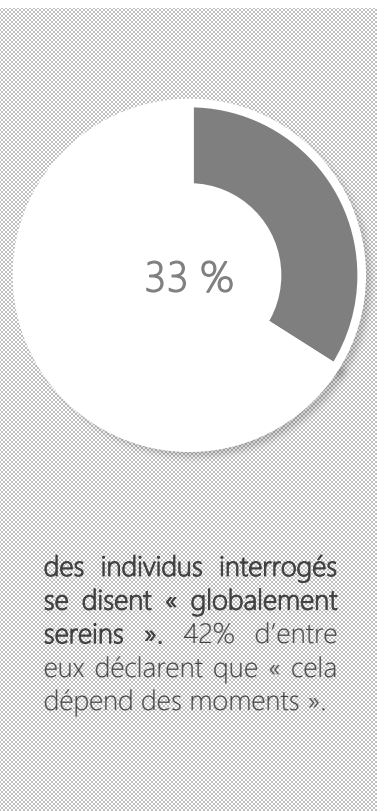
SURPRISE FRUSTRATION

INQUIÉTUDE SÉRÉNITÉ

INDIFFÉRENCE

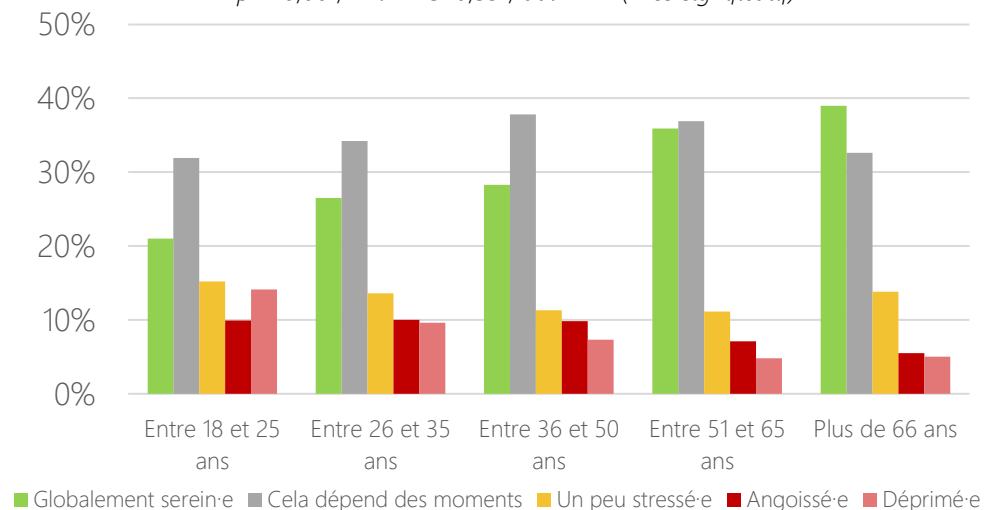
Enfin, un registre plus détaché rassemble des personnes qui ont reçu la nouvelle avec plus de recul, de mise à distance mais avec toutefois des nuances : les plus sérieux étant dans le domaine de la sérénité, la quiétude, la philosophie, les plus légers parlant d'insouciance, de détachement voire même d'indifférence.

LA SÉRÉNITÉ DANS UNE PÉRIODE INÉDITE



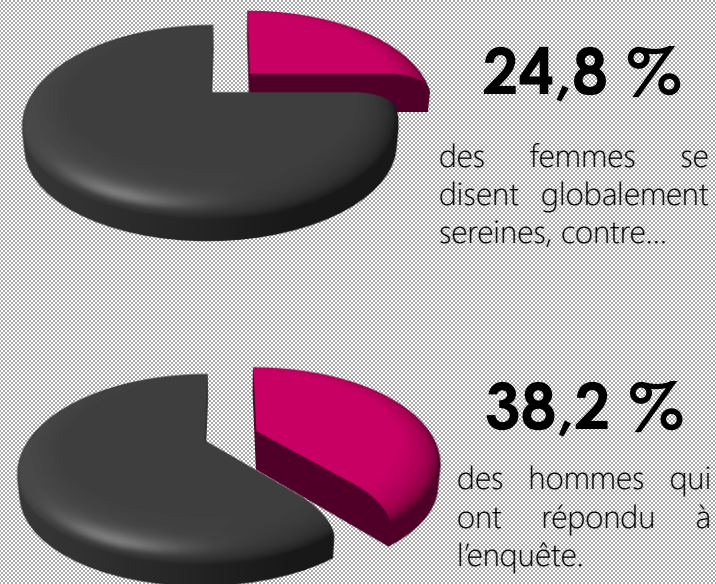
Relation entre le ressenti global depuis le début du confinement et l'âge des répondant.e.s

$p = 0,00$; $\text{Khi}2 = 320,39$; $\text{ddl} = 24$ (Très significatif)



Les jeunes entre 18 et 25 ans représentent la tranche d'âge la plus stressée, déprimée, angoissée. Ces mêmes jeunes ne sont que 21% à se dire globalement sereins. Plus la tranche d'âge monte, plus les répondant.e.s se déclarent globalement serein.e.s, pour approcher les 40% concernant les plus de 66 ans.

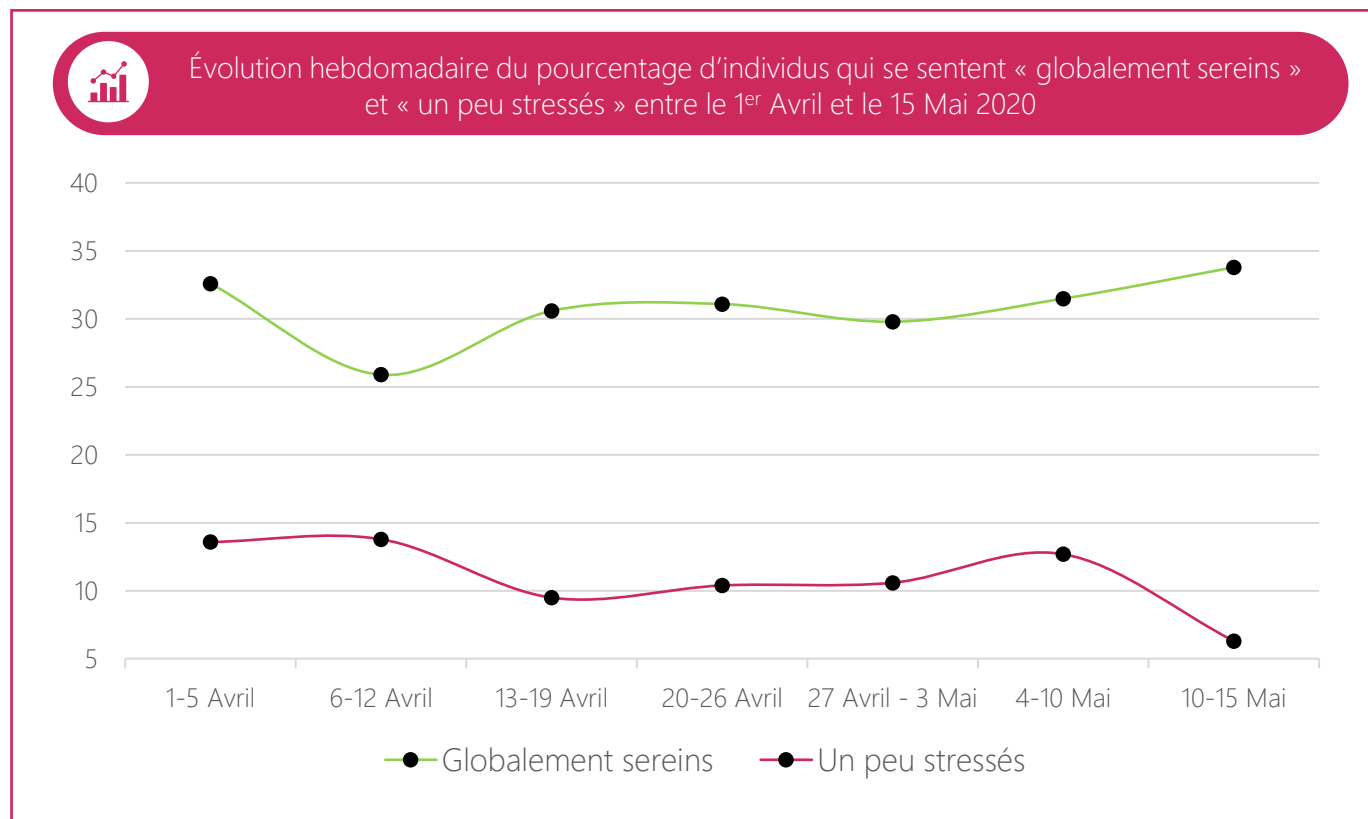
Les hommes bien plus sereins que les femmes...



15 %

des individus qui sont confinés dans un logement inférieur à 20 m² se disent « globalement sereins », contre 34% de ceux dont la superficie du logement est supérieure à 120 m². Et à l'inverse, 18% des individus habitant les plus petits logements se disent déprimés, contre seulement 6% dans les superficies les plus vastes. Même si d'autres facteurs explicatifs rentrent évidemment en compte, la relation entre la taille du logement et la sérénité des occupant.e.s est très significative ($p = 0,00$; $\text{Khi}2 = 156,25$; $\text{ddl} = 30$).

DES INQUIÉTUDES QUI ÉVOLUENT EN FONCTION DE L'ACTUALITÉ ?



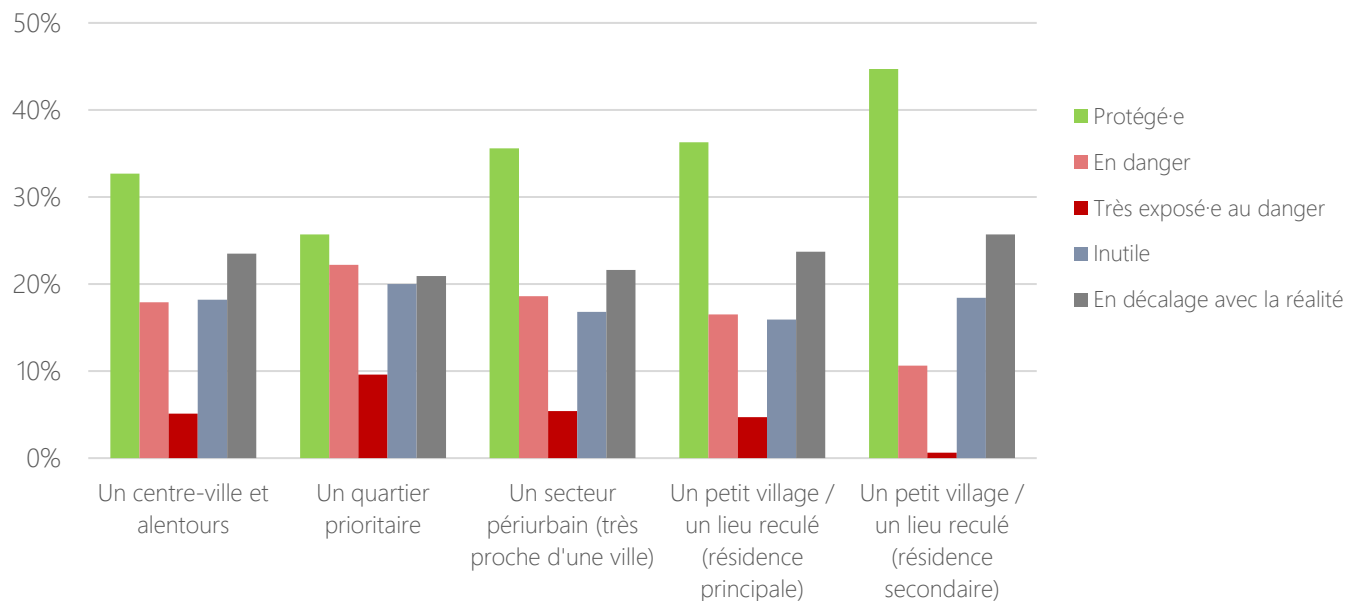
Nous avons souhaité observer s'il existait une évolution entre la date de saisie et la sérénité globale des répondant.e.s. Nous avons retenu à cet effet les modalités « je me sens globalement serein.e » et « je me sens un peu stressé.e ». **Nous constatons une chute notable de la proportion d'individus qui se déclarent sereins durant la seconde semaine d'avril** (de 33,3% à 25,8%), un résultat que nous pourrions mettre en lien – tout en gardant une grande prudence – avec le fait que l'actualité a été particulièrement chargée dans cette période (hospitalisation en soins intensifs de Boris Johnson, etc.) et le nombre de décès quotidiens le plus élevé en France.

Le pourcentage d'individus qui se sentent stressés est élevé également (plus de 14%) dans la première quinzaine d'avril, avant de descendre et se stabiliser autour des 10%. Malgré une remontée à 13% début mai, la proportion d'individus stressés semble décroître fortement dès la première semaine du déconfinement pour atteindre les 6%.

RESSENTI DE L'EXPOSITION AU DANGER

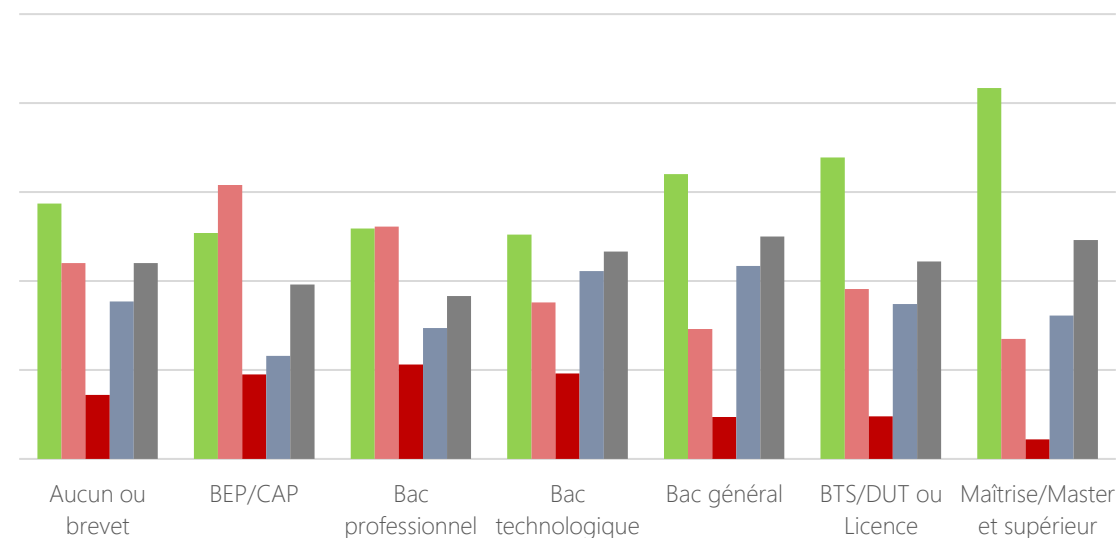
Relation entre le lieu du confinement et le ressenti de l'exposition au danger

$p = <0,01$; $\text{Khi}^2 = 60,99$; $\text{ddl} = 20$ (Très significatif)



Relation entre le niveau de diplôme et le ressenti de l'exposition au danger

$p = 0,00$; $\text{Khi}^2 = 335,81$; $\text{ddl} = 30$ (Très significatif)



39 %

des répondant.e.s se sentent protégé.e.s par rapport au coronavirus, tandis que 19% se sentent en danger et 5,6% très exposé.e.s au danger. Ce chiffre varie en fonction de plusieurs indicateurs socio-démographiques. Il évolue tout d'abord entre les hommes et les femmes, ces dernières se sentant globalement moins protégées (29% contre 38% pour les hommes) et légèrement plus exposées au danger (17% contre 13% pour les hommes).

Nos croisements révèlent aussi une relation très significative entre le lieu du confinement et le ressenti de l'exposition au danger. Les individus se sentent bien davantage exposés au danger en ville (et plus particulièrement dans les quartiers prioritaires, où un.e habitant.e sur dix se dit très exposé.e au danger !) que dans les espaces ruraux. Ils se sentent également plus protégés à la campagne, notamment s'ils sont isolés dans une résidence secondaire. Enfin, les individus disposant d'un haut niveau de diplôme se sentent sensiblement plus protégés que les autres. Les titulaires d'un BEP/CAP, Bac Pro ou Bac Technologique sont tou.te.s autour de 10% à se sentir très exposé.e.s au danger, contre 2% pour les titulaires d'un diplôme universitaire de second cycle ou supérieur...

LE CONFINEMENT ENTRE CONTRAINTES ET OPPORTUNITÉS

Ces termes-clés reflètent les grands registres qui se dégagent des premières analyses à nos questions ouvertes « De façon générale, qu'est-ce qui vous ennuie le plus dans cette période ? » et, par opposition, « Quels avantages trouvez-vous dans cette période ? ». Ces résultats seront approfondis.



Contraintes liées au confinement

- Ne pas pouvoir sortir, être isolé.e
- Manque de contacts et de relations physiques, même dans le cas du maintien du lien par le biais du numérique
- Surplus, manque ou approximation de l'information sur le Covid-19
- Gestion politique de l'information autour du Covid-19.



Opportunités liées au confinement

- Créativité, authenticité et retour à l'essentiel favorisés par le confinement
- Réflexion, introspection, méditation
- Passer plus de temps avec sa famille / conjoint.e
- Décélération : baisse du stress, passer moins de temps dans les transports
- Rapprochement avec la nature, autres façons de consommer, baisse de la pollution.

CE QUE NOUS SOUHAITONS APPROFONDIR...

Afin de compléter ces premiers résultats, qui seront présentés plus en détail dans des versions ultérieures de ce document, nous avons décidé, dans le second questionnaire, d'interroger les répondant·e·s sur l'expérience du déconfinement et la projection vers l'après Covid-19, tout en approfondissant les trois points suivants :

- **L'emploi** à l'heure de la crise sanitaire et la place du télétravail
- **La transition numérique**, à travers le télétravail également, mais aussi la place des technologies de la communication dans le maintien du lien social, et les réactions face à un potentiel excès de sollicitations diverses
- **La transition écologique** afin de voir si le sentiment d'avoir « permis à la nature de se reposer » qui revient souvent dans les réponses de nos enquêté·e·s va s'accompagner d'un changement de regard sur l'environnement et des pratiques associées.



Accès direct au deuxième volet de l'enquête



Si vous avez déjà participé au premier questionnaire et laissé votre adresse électronique, merci de ne pas répondre via ce lien : vous serez contacté.e directement par mail.

NOTRE ENQUÊTE EN CHIFFRES



8412

Participant.e.s



109

Questions



22

Minutes en moyenne pour
répondre à l'enquête



Contactez-nous :

BARTHOU Evelyne - evelyne.barthou@univ-pau.fr

BRUNA Yann - yann.bruna@univ-pau.fr

DELETRAZ Gaëlle - gaelle.deletraz@univ-pau.fr

Merci pour votre participation !